



Sans titre. 60 x 80 cm. Pierre noire, encre de Chine et fils de coton sur papier de soie. © Ph. Bréson

Ci-dessous : Sans titre. 110 x 130 cm. Technique mixte sur papier de soie.



## Lucas WEINACHTER

Mon travail sur le portrait, amorcé il y a plusieurs années, se poursuit... L'altération, les manques de certaines parties du visage, les masques qui cachent mais accentuent encore la blessure, la fragilité, le doute, la peur et la perte d'identité dans le regard de l'Autre. Bien sûr, il y a encore et toujours ce parallèle avec les « Gueules cassées » de la Grande Guerre mais aussi la volonté de s'interroger sur la fragilité et l'éphémère, ce qui nous « marque », nous blesse... Je travaille maintenant sur des supports qui placent mon geste au cœur d'une même fragilité : papier de soie, papier de Chine... Malmenés, brulés, chiffonnés, percés ou recousus grossièrement, ils accompagnent mon trait, entrent en résonance avec mon propos. Dans la délicatesse comme la sauvagerie.

Né en 1959, Lucas Weinachter vit et travaille à Paris. Dessinateur hors pair, sa technique l'autorise à aborder de nombreux thèmes. Et notamment celui du visage. Un visage aux prises avec l'indicible horreur, blessé, sacré par la sauvagerie des hommes. Un visage fragile comme du papier de soie, éphémère, dont on ne parvient

pas à capter le regard.

Toujours, Lucas Weinachter revient vers les « gueules cassées » de la Der des der, et c'est ainsi notre condition d'humain qu'il couche sur le papier, interrogeant sans relâche nos blessures, physiques ou intérieures, avides de montrer et tout à la fois de dénoncer. Un travail d'une puissance singulière

qui mérite davantage encore de notoriété !

Galeries partenaires / Actu  
Galerie Linz, Paris 4e.

- Salon D-Dessin, du 28 au 30 mars 2014, Paris 2e (représenté par la Galerie Elizabeth Couturier).

- Galerie Da End, Paris 6e  
du 20 mars au 24 mai 2014.